

Déclaration liminaire - FSU - CSA-SD 1er degré - 4 septembre 2025

En préambule de notre déclaration, l'ensemble des OS représentatives souhaite rendre hommage à notre collègue, Caroline Grandjean qui s'est donnée la mort ce lundi, jour de la rentrée scolaire. Cette directrice d'école était harcelée par un corbeau dans son village du Cantal, où elle vivait avec sa femme. Nos pensées vont à ses proches et ses collègues.

Nous ne le rappellerons jamais assez : l'homophobie est un danger pour nos élèves, mais aussi pour les personnels. L'homophobie tue !

Monsieur l'Inspecteur d'académie,
Mesdames et messieurs les membres du CSA-SD,

Ce CSA-SD de rentrée s'ouvre dans un contexte de colère sociale légitime. L'été 2025 a confirmé ce que nous dénonçons depuis des années : **un gouvernement qui sacrifie les services publics, les salarié-es et les plus précaires sur l'autel de l'austérité et des cadeaux fiscaux aux plus riches.** Incendies dévastateurs, hôpitaux asphyxiés, inégalités explosives : les choix politiques actuels aggravent chaque jour la crise sociale, climatique et démocratique.

Cette rentrée scolaire a lieu dans un contexte politique très incertain. Les dernières annonces du premier ministre laissent présager un changement de gouvernement prochain, ce qui entraînerait la nomination d'un-e septième ministre de l'Éducation nationale en trois ans !

Changement de ministre ne signifie pas changement de politique. Pour la troisième année, le primaire rend des postes indispensables au bon fonctionnement des écoles. Cela se traduit par plus de 2 000 fermetures de classes au niveau national. Notre département n'échappe pas à cette politique puisqu'il a perdu 3 moyens. Le budget prévu pour le ministère ne peut rester en l'état. Au contraire, la baisse démographique doit permettre

de faire fonctionner l'école différemment et d'améliorer les conditions d'apprentissage des élèves et les conditions de travail des personnels au sein d'une école réellement inclusive.

L'école doit réduire les inégalités et permettre à toutes les élèves d'y trouver leur place et de s'émanciper. Pour cela, la baisse des effectifs par classe est une priorité. Elle doit s'accompagner de postes de remplaçant·es, d'enseignant·es spécialisé·es dont les RASED et des moyens de former tous les personnels qui ont notamment à mettre en œuvre le programme d'éducation à la vie affective et relationnelle et le plan filles et maths à cette rentrée.

Le Pacte enseignant et le choc des savoirs, dont les évaluations standardisées, doivent être abandonnés. La FSU-SNUipp prend toutes ses responsabilités en appelant tous les collègues qui le souhaitent à ne pas entrer dans le dispositif des évaluations nationales.

Les personnels attendent aussi une augmentation de salaire et une amélioration des carrières. Et la création d'un corps de fonctionnaire pour les AESH. A l'opposé de l'année blanche annoncée... et des annonces de rentrée de la ministre !

La FSU appelle à se mobiliser massivement, sur la durée, pour empêcher la mise en œuvre de tout budget qui serait inspiré par les mêmes orientations et pour obtenir des mesures, notamment par une autre politique fiscale, permettant d'augmenter les ressources de l'État et des collectivités territoriales. Elle a déposé un préavis de grève couvrant le mois de septembre, portant sur les revendications des personnels sur le budget 2026 et sur les moyens des services publics.

La FSU appelle à investir la journée du 10 pour en faire une première étape de mobilisation et à s'engager dans la construction de la grève dans le cadre de la journée de mobilisation et de grève intersyndicales du 18 septembre.